

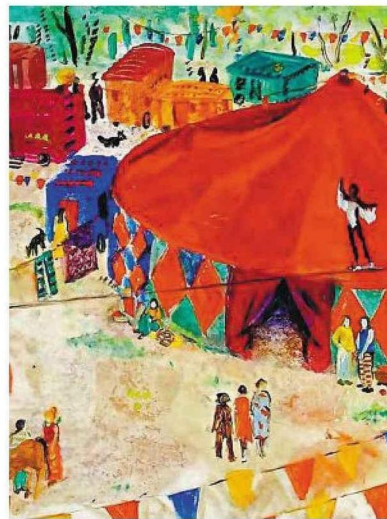


La beauté d'une traversée onirique

« **La Traversée** ». De Florence Mialhe et Marie Desplechin.
Delpire & Co. 256 pages. 49 euros.

Beaux livres. Film d'animation de Florence Mialhe récompensé en 2022 par un César, « La Traversée » renaît sous la forme de cet ouvrage somptueux qui rassemble les dessins et les peintures préparatoires. Un livre « dédié au bazar où sont les dessins, la mémoire et les rêves », suggère Marie Desplechin.

Entre Russie et France, l'histoire s'inspire de la famille maternelle de Florence Mialhe chassée d'Odessa au début du XX^e siècle par les pogroms de la Russie tsariste. Expulsés de leur village saccagé, séparés de leur famille, deux enfants Kyona et Adriel sont contraints à l'errance. Sous les pinceaux de Flo-



La Traversée.

PHOTO : FLORENCE MIALHE

rence Mialhe, leur destin prend la forme d'un conte initiatique parse-

mé de périls aux visages de milices et d'ogres. Il y a des ombres noires, des forêts magiques, la présence de la Babayaga fameuse sorcière des contes russes, des bleus et des verts intenses, le réconfort d'un cirque sur lequel plane la poésie de Chagall. Chez Florence Mialhe, la puissance de l'imaginaire traduit ces errances dans une palette qui passe du plus sombre aux couleurs les plus éclatantes. Outre la voix de Marie Desplechin, le souffle de l'écrivain Aharon Appelfeld comme les œuvres de Matisse et Chagall, escortent deux enfants perdus. Le résultat, d'une beauté envoûtante, n'en raconte pas moins la brutalité d'un monde qui encore et toujours jette des enfants sur les routes de l'exil.

F.B.